

Laudato Si

Chapitre 2 : l'Évangile de la Création

« **Tout est lié** »

Introduction

(§ 62) Un dialogue est possible entre sciences et religion

1. La Lumière qu'offre la foi

(§ 63 et 64) L'écologie et la religion chrétienne sont liées

2. La sagesse des récits bibliques

(§ 65 à 69) *Genèse*

Saints Benoît, Dominique, Ignace et François sont au paradis, se disputant pour savoir lequel de leur charisme est le plus primordial. St Benoît prend la parole : "Dans tout le jardin d'Eden, tout se résumait en travail et prière, 'Ora et Labora'. C'est donc que nous venons les premiers." Dominique rétorque : "Attends un peu. Pour que l'Eden soit créé, Dieu a dû parler. C'est donc que la Parole était en premier. Les Dominicains sont plus anciens !" Ignace, paraissant assuré, répond à son tour : "Mais même avant ça, il y avait le chaos, et le Seigneur en créant donna de l'ordre et une structure. Les Jésuites sont clairement les premiers." Se mettant à rire, François confirme : "Tu dis vrai. Tout commença par le chaos !"

« Chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire » Benoît XVI, 2005

Les récits de la création « suggèrent que l'existence humaine repose sur 3 relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. » Ces trois relations vitales ont été rompues. Cette rupture est le péché. C'est la destruction d'une harmonie remplacée par le conflit (divolo = le diviseur). « Elle a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. »



la Création d'Adam ;
Michel Ange à la chapelle sixtine ;
1511-1512

La terre ne nous appartient pas ; l'homme est invité à « cultiver et garder » le jardin du monde (Genèse 2,15 : « Yahvé Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder » traduction Bible de Jérusalem)

Cultiver = labourer, défricher, travailler

Garder = protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller

Si la Genèse parle de domination de l'homme sur la terre, il s'agit d'une domination responsable qui « respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde »

Par exemple : le dimanche n'est pas uniquement pensé pour le repos de l'homme, mais aussi « afin que se reposent ton âne et ton boeuf » (Exode 23,12)

Ces textes appellent à un décentrage. Depuis la Renaissance, l'homme a été placé au centre de la création. Or « chaque créature possède sa bonté et sa perfection propre »

(§ 70 et 71) *De Caïn et Abel à Noé*

Ces récits montrent les trois ruptures de relation (Dieu, le prochain et la terre)

Genèse 4, 9-11 et Genèse 6,13

« Tout est lié »



Turner :

à gauche, commencement du déluge et à droite, le lendemain du déluge ; 1843



(§ 72 à 74) *Psaumes, Prophètes, Captivité à Babylone*

(§ 75) *Tout remettre à sa juste place*

« La meilleure manière de mettre l'humanité à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts. »

3. Le mystère de l'univers

(§ 76 à 83)

La création est un don de Dieu, par amour. Son amour s'étend à chaque créature, de ce fait aucun autre vivant ne peut être considéré comme un objet. La création est fragile et limitée, en gestation, collaborative, mais Dieu y est toujours présent par l'Esprit Saint « imagination infinie ». « La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu... »

Nous sommes davantage dans un monde coopératif que basé sur la compétition. Le fonctionnement d'internet par exemple évoque celui des réseaux neuronaux mais aussi du mycélium des champignons et peut amorcer une génération de coopérateurs !

L'interconnexion de toutes les formes de vie ;

Hervé Coves, agronome et oblat franciscain

« J'ai appris quelque chose d'étonnant : au cours de l'évolution, des mousses, tu sais, les tapis de mousse sur les rochers humides...et bien les mousses ont « inventé » le bois, afin de se redresser vers la lumière et d'explorer de nouveaux espaces : explorer la verticalité. Elles sont progressivement devenues des arbres. Il leur a fallu également « inventer » les racines. De vieux fossiles nous indiquent qu'au début, il n'y en avait pas. Les racines des premières plantes terrestres étaient des champignons : un fin réseau de mycélium et de moisissure. Une symbiose s'est établie : le champignon décompose la matière, le minéral, l'organique, il assimile l'eau et les nutriments qu'il offre à la plante en échange de quelques précieux sucres qu'elle sait synthétiser à partir des rayons du soleil. Il semblerait qu'une grande majorité des plantes vivent ainsi, avec des champignons. Il semblerait aussi qu'une grande partie des champignons du sol vivent ainsi, avec des plantes. Plus récemment, nous avons également observé que tous ces champignons sont connectés entre eux... de plusieurs façons d'ailleurs ! La conséquence de ces connexions, c'est que les sucres qu'ils reçoivent des plantes se mélangent et se trouvent distribués de plantes en champignons, puis de champignons en plantes. Les plantes en profitent d'ailleurs pour s'envoyer des messages. Il suffit que l'une d'elles ait des problèmes pour que la solution parvienne d'une plante voisine. Telle plante attaquée par une maladie trouvera peut-être la réponse dans sa congénère plus résistante. Telle autre plante incapable de se nourrir, peut-être parce qu'elle n'aura pas de chlorophylle, trouvera sa pitance dans ce réseau de champignons. Les plantes se relient entre elles, par le don d'une partie de leur sève. Elles l'offrent à un champignon : un réseau de distribution qui offre à son tour une partie de ce qu'il reçoit. Le plus faible est soutenu, et quelques fois, illumine le sous-bois de sa lumière. Le don est la base de ce qui relie les êtres de la forêt. Si certains parlent de la dure loi de la jungle, pour ma part, j'y ai vécu autre chose : une lumière, une illumination. Donner, partager, relier, prendre soin des êtres, c'est peut-être en ces mots qu'apparaît la religion universelle du vivant. C'est peut-être grâce à cette « religion », je devrais plutôt dire reliance, que la vie est possible. S'il n'y avait que la concurrence, l'aventure de la vie se serait probablement épuisée depuis longtemps. Il me plaît à penser que la symbiose est toujours un peu plus importante que la concurrence. Et il me plaît aussi à penser que ce don n'est

possible que s'il y a quelqu'un pour le recevoir : une autre plante, un champignon. Il faut donc un vide à combler. Et pour qu'il y ait symbiose, il faut que les partenaires aient chacun un vide à combler et un don à offrir. C'est peut-être cela l'amour... Trouver l'âme sœur, c'est trouver le vide et le plein qui nous convient. C'est là qu'intervient le champignon : le réseau pourvoyeur de vides et de pleins, équilibrant les choses à sa mesure. Et ce don peut aller au-delà de tout cela. Lorsqu'un être meurt, ce même réseau de champignons le digère et le transforme en une autre vie, en une autre chair. Ils rendent la vie éternelle...

Tu vois mon ami, lorsqu'à l'automne tu contempleras la forêt comme un crépuscule qui se pare de teintes chaudes et rougeoyantes, tu remarqueras alors avec quelle beauté disparaît ce qui doit mourir. Tu penseras peut-être que la mort est un cadeau que la vie offre à la Vie.

Mieux que cela mon ami : la Vie engloutit la mort. »

4. Le message de chaque créature dans l'harmonie de toute la création (§ 84 à 88)

« Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu »

« Nous pouvons affirmer qu'à côté de la révélation proprement dite, qui est contenue dans les Saintes Écritures, il y a donc une manifestation divine dans le soleil qui resplendit comme dans la nuit qui tombe. »

« L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu (...) pour se compléter mutuellement au service les unes des autres. »

<http://www.clameurs-lawebserie.fr/> épisode 20 : dans « notre relation à la création » ; l'hymne de saint François d'Assise

5. Une communion universelle

(§ 84 à 92)

De notre fraternité avec tous les êtres de l'univers découle une terrible responsabilité. « Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société »

https://www.ted.com/talks/pope_francis_why_the_only_future_worth_building_includes_everyone?language=fr#t-1059341 (la révolution de la tendresse de la 13ème mn à la fin, soit durée de 5 mn)

6. La destination commune des biens

(§ 93 à 95)

« La terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous »

« L'Église défend, certes, le droit à la propriété privée, mais elle enseigne avec non moins de clarté que sur toute propriété pèse toujours une hypothèque sociale, pour que les biens servent à la destination générale » Saint Jean-Paul

« Celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous »

Geneviève
Gallois : j'ai ce
qu'il me faut,
que ce qui n'en
ont pas en
cherchent

« Ceux qui
peuvent s'offrir
une vie aisée ont
sans doute leurs
raisons. Ils
peuvent l'avoir
gagnée par leur
travail ; je ne
suis en colère
que devant le
gaspillage,
devant ceux qui
mettent aux
ordures ce qui
pourrait nous
être utile. La
difficulté, c'est
que bien souvent
les riches, ou
même les gens

aisés, ne savent pas vraiment ce que sont les pauvres ; c'est pourquoi nous pouvons leur pardonner, car la connaissance ne peut que conduire à l'amour, et l'amour au service. C'est parce qu'ils ne les connaissent pas qu'ils ne sont pas émus par eux.

J'essaie de donner aux pauvres, par amour, ce que les riches pourraient obtenir par l'argent. Certes, je ne toucherais pas un lépreux pour un million ; mais je le soigne volontiers pour l'amour de Dieu.

Sainte Teresa de Calcutta (1910-1997), fondatrice des Sœurs Missionnaires de la Charité

Something Beautiful for God (trad. La Joie du don, p. 49)



7. Le regard de Jésus

(§ 96 à 100)

Dans les récits de l'Évangile, « Jésus vivait en pleine harmonie avec la création »

« Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix » Col 1, 19-20



Christ jardinier ; Bruegel ; 1610

Nombreux sont les jardins dans l'Évangile (des oliviers, du golgotha, du tombeau) Le jardin de la Résurrection renvoie au jardin d'Éden dont Adam était le jardinier, avec la mission de le garder et le cultiver
Le Christ ressuscité est le nouvel Adam.

« Mêmes les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse. »

Limon, samedi 18 novembre 2017